



Sommaire

Stage C.D.S. 54 dans l'Hérault	1
Plongée à la source du Planey	2
Sortie spéléo en catalogue	3
Week-end plongée à la Douix	4
Stage régional à Montrond-le-Château	5
Programme des activités et réunions	6

Stage C.D.S. 54 dans l'Hérault

Paul Admant

Le stage C.D.S. 54 Hérault se déroule pendant les vacances de Pâques 2019 du samedi 13 au mardi 16 avril 2019. Comme je passe la semaine en famille dans la région, nous choisissons de rejoindre le groupe pour les trois premiers jours avec papa. Sabine et Théo ont réservé un gîte au Puech près de Lodève. Le paysage est marqué par la couleur rouge des « Ruffes » ; c'est le nom donné aux terrains du Permien (fin de l'ère primaire) caractéristiques de ce secteur. En ce moment du printemps, la végétation est encore bien verte, même si le torrent que nous traversons pour aller au gîte n'a pas beaucoup d'eau. Ces couleurs rappellent un peu les Vosges gréseuses.

Le samedi au cours du voyage, nous visitons déjà plusieurs sites : le [prieuré Saint-Michel de Grandmont](#), avec son dolmen ses pierres à cupules et ses points de vue sur le Lodévois et, dans l'après-midi, nous montons jusqu'à la [grotte de Labeil](#). Un peu facile pour des spéléos..., mais les grottes aménagées offrent aussi de beaux éclairages, une information sur le karst régional et une « boutique comme j'aime bien ». Nous en profitons aussi pour reconnaître l'école d'escalade en cours de développement sur le bord du Causse.

Le dimanche, nous décidons de faire tous ensemble une cavité d'initiation réputée dans la région : le [Mas de Rouquet](#). Les différentes conceptions de l'orientation nous font un peu explorer le Causse... mais nous sommes bientôt auprès du trou. L'entrée se présente comme un porche voûté avec plusieurs entrées. La grande salle au fond offre une belle concrétion. Enfin, Théo escalade le passage vers la dernière salle toute concrétionnée et pour nous faire y accéder. Pour le retour, papa suit Théo et Olivier qui vont vers la reconnaissance de leur prochaine plongée. Cela nous permet de voir un contrôle de police envers des teuffeurs et de rouler sur un vrai chemin de montagne... Sabine et Pascal auraient préféré rentrer tout de suite ; enfin arrivés au gîte, nous pouvons faire griller les aiguillettes de poulet au barbecue.

Lundi, Théo et Olivier vont plonger, tandis que nous partons avec Sabine et Pascal pour l'aven de Fouillac. C'est aussi un grand classique du Causse sans doute relié au karst de la Séranne et proche parent de la [Leicasse](#). La recherche du trou permet encore d'apprécier les mérites respectifs de la carte-boussole et de la géolocalisation. Pascal équipe la descente de 18 m qui donne accès à cette salle immense. Nous passons bien 2 heures à en observer tous les recoins et concrétions. Au retour, nous discutons avec l'éleveur qui occupe le fond de la Combe des Natges.

Le mardi, Sabine, Pascal, Théo et Olivier optent pour une cavité de plus grande difficulté : l'aven du Cochon. Avec papa, nous choisissons de visiter la [grotte du Banquier](#), au sein du [cirque du Bout du monde](#). La randonnée du cirque, avec ses parties en balcon, est de toute beauté. La grotte tunnel est aussi magnifique avec des parties fossiles et

(Suite page 2)

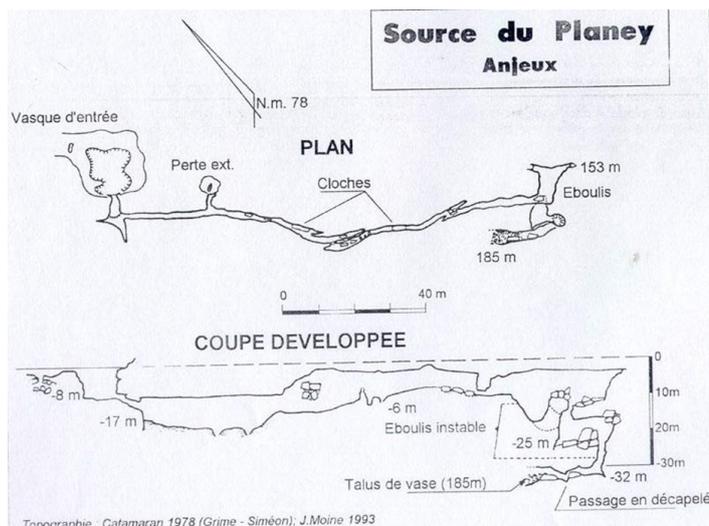
(Suite de la page 1)

d'autres en actif temporaire. Il y a des concrétions et aussi de magnifiques figures de dissolution corrosion. Il y a aussi de la belle argile avec laquelle je façonne quelques divinités pour la grotte.

Plongée à la source du Planey

Théo Prévot

Il est 14 h 30 le 8 juin dernier lorsque nous arrivons, Olivier et moi, à la source du [Planey](#) (merci à la mairie de nous avoir gracieusement ouvert la porte pour accéder avec les véhicules au bord de la source). Sur place nous retrouvons Alexis et son amie Natacha. Nous sommes rapidement rejoints par Jean et Mélanie deux amis d'Olivier venus pour passer la soirée avec nous. Le matériel déchargé nous commençons à nous équiper. Aujourd'hui deux objectifs sont prévus : pour Olivier et Alexis faire les 150 m de galerie menant au grand puits, pour ma part aller voir la galerie située en bas du fameux grand puits...



Une fois dans l'eau, Alexis me fait signe que ses oreilles ne passent pas, il avait déjà eu quelques soucis il y a deux semaines mais pensait que cela serait fini.

Une fois la touille d'entrée passée je vois alors le départ de la galerie mais, surprise, un second fil est en place et ça ne ressemble pas vraiment à du fil d'Ariane. Je m'avance alors pour voir de plus près ce qui semble être du fil de pêche. Bingo il s'agit bien d'une ligne prise dans un bloc avec un hameçon assez costaud en son extrémité. Je fais signe à Olivier de faire attention. Le fil ne présentant pas de réel risque je le retirerai sur le chemin du retour. La visibilité est impeccable et nous progressons dans une belle diaclase de plus de 5 m de haut pour 1,50 m de large avec un passage bas à 16 m de profondeur puis nous voici bientôt arrivés

De là, nous repartons vers notre lieu de vacances familiales. J'ai encore bien apprécié le stage. J'étais aussi content de retrouver mon petit frère pour bien l'embêter.

Merci à toute l'équipe et au C.D.S.

au croisement avec la première cloche d'air. Nous passons ensuite dans une lucarne très confortable en haut de la faille et arrivons dans une nouvelle diaclase aux dimensions plus modestes mais tout de même très bonnes. Après un court rétrécissement je vois le sol s'éloigner de plus en plus et je comprends que nous arrivons dans la zone du puits. Olivier avance un peu et me confirme que la galerie plonge, marquant la fin de sa progression. Je laisse donc mon camarade derrière moi et entame la descente dans ce somptueux puits, mon ordinateur m'indique rapidement 22 m, zone dite instable sur la topographie. Je scrute donc un peu la zone et vérifie avant de m'engager plus loin qu'il n'y a aucun risque. Visiblement l'indication n'est pas du tout cohérente (est-ce pour limiter l'accès au fond ?). Je poursuis la descente en me faufilant entre des blocs afin d'entamer le deuxième tronçon. 32 m cette fois, aucun doute je suis bien au fond du puits ! J'aperçois un rétrécissement le fameux passage en décapelé... Le bi-12 et le relais 6 en [sidemount](#) je me lance dans le passage qui paraît bien large lorsque les blocs ne sont pas sur le dos. J'arrive alors dans ce qui ressemble à un collecteur et je dois bien avouer que je suis surpris des dimensions que prend la galerie (4-5 m de large pour 2-3 m de haut). J'emprunte un premier départ sur ma gauche mais le fil s'arrête très vite me laissant face à un talus de glaise qui, je pense, doit être contournable ; il faudra venir voir ça une prochaine fois ! Je retourne à l'intersection et me dirige maintenant dans la galerie de droite, la visibilité est toujours impeccable mais la profondeur qui est maintenant de 35 m commence à vider de manière significative mes réserves d'air m'obligeant à faire demi-tour. Je laisse alors derrière moi bon nombre de questions sur cette galerie qui semble si mystérieuse puis repasse sur mon bi-12. À peine une trentaine de mètres effectués un de mes détendeurs se met à merdouiller puis à ne donner que de l'eau. Pas de panique j'ai toujours l'autre, je verrais ça plus en détail au sommet du puits quand je serai revenu à une profondeur plus raisonnable. Ça y est... je refais un essai mais il semblerait que le problème persiste malgré toutes mes tentatives (il faut définitivement que je mette de la moustiquaire à l'intérieur pour éviter que des particules se logent

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

sous la membrane). Je dis au revoir au poisson qui garde le puits et continue mon chemin étonnamment toujours (ou du moins presque) aussi clair. Après 10 minutes de palmage je perçois de nouveau les rayons du soleil qui arrivent jusqu'à l'entrée de la cavité. Comme prévu je me lance dans le démêlage du fil de pêche en faisant bien attention à l'hameçon. Petit palier de 8 minutes à 3 m et me voici à la surface après 53 minutes d'immersion.

Vidéo de la plongée : <https://www.youtube.com/watch?v=2qXsy-4-Tv0>



Sortie spéléo en Catalogne

Dominique Gilbert

Les participants : Imane Amine et Dominique Gilbert (USAN), Jordi Gasoc, Alvaro Pérez, Andreu Casales

Lieu : [El Bruc](#), [parc naturel de Montserrat](#), Catalogne, Espagne

Cavité : [Avenc dels Pouetons de Les Agulles](#)
(Profondeur : -123 m - Développement : 337 m - Coordonnées : 41,60787° N - 1,78438° E - 920 m)

Montserrat : l'origine géologique de ce massif correspond à une formation sédimentaire. Les roches de Montserrat sont très dures et très résistantes à l'érosion. Elles sont formées d'un dépôt de gravier soudé par un ciment calcaire. Au fil du temps, le vent et la pluie ont modelé les aiguilles ou les monolithes jusqu'à créer des formes diverses et variées. L'imagination populaire a associé ces contours à des figures humaines ou animales, allant jusqu'à leur donner des noms et à inventer des légendes afin d'expliquer leur origine fantastique.

Historique du gouffre : Première exploration en juillet 1908. Fin des explorations en 1955 et topographie en 1976-77.

Description du gouffre : la cavité possède deux entrées, une supérieure et une inférieure. En passant par l'entrée supérieure, nous avons un puits de 24 mètres ; à l'extrémité du puits, une rampe pentue laisse place à une nouvelle verticale de 16 m. Par l'entrée inférieure, nous descendons un puits de 32 mètres qui touche l'extrémité de la rampe, au-dessus de la verticale de 16 m. Arrivés au point -51 m, la suite de la cavité se fait par une fissure verticale étroite qui nous oblige d'emprunter une escalade de 8 m. Nous continuons à travers une galerie de blocs encastrés : une galerie en trou de serrure nous fait avancer de quelques

mètres en opposition, en haut d'une diaclase qui continue à se développer. Nous atteindrons bientôt une nouvelle verticale de 25 m (point -83 m). On continue dans un couloir large et long, où l'on observe un bassin d'eau et des dalles verticales parallèles qui compartimentent les failles. Une fois la difficulté surmontée, nous montons une rampe et nous commençons à la descendre de l'autre côté jusqu'à trouver une verticale de 11 m. Le grand puits continue par une large ouverture entre le mur de la cavité et les blocs. 20 m plus bas, nous atteignons la profondeur de -109 m. Ici se forme un couloir de 24 m divisé longitudinalement par une énorme dalle verticale. À une extrémité, nous trouvons une nouvelle verticale de 14 m entre les grands blocs, qui nous conduit dans le secteur terminal. Au fond, nous trouverons un bassin d'eau. Si vous ne descendez pas le puits de 14 m vous pouvez accéder à une galerie de 52 m.



Compte-rendu : après avoir visité la Sagradafamília et le Park Guell à Barcelone, nous décidons de mettre un peu de côté la culture afin de revenir à notre passion : la spéléologie. Ce mardi 13 août, nous avons rendez-vous à la caserne des pompiers de Barcelone avec Alvaro, un spéléologue catalan et

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

ami d'Imane.

Le groupe sera composé de deux autres spéléologues catalans dont un dinosaure de la spéléologie catalane, Jorge, et un camarade pompier d'Alvaro.

Nous prenons la route du parc naturel de Montserrat à une cinquantaine kilomètres de Barcelone. Nous longeons tout le massif montagneux d'est en ouest et arrivons sur un parking. La marche d'approche d'environ une heure, nous fait découvrir l'environnement de ces montagnes : végétation méditerranéenne avec beaucoup de pins, de chênes verts et d'arbustes ; formes en aiguilles des montagnes d'où leur nom : Agulles ; calcaire très dense avec incrustation de galets. « La montagne de Montserrat née au fond de la mer, il y a 50 millions d'années des alluvions d'un fleuve puis exhaussée par le plissement des Pyrénées, est un caprice de l'érosion. Celle-ci commence il y a 25 millions d'années facilitée par une série de failles tectoniques verticales. Au fil des millénaires les mouvements tectoniques, les changements climatiques et l'érosion ont fini par modeler un relief abrupt. »

Après le passage d'un col nous arrivons sur le [refugi vicenc Barbé](#). Après une petite pause pour admirer le panorama, nous repartons vers l'entrée de l'Avenc. Quelques minutes plus tard nous commençons à nous équiper.

L'Avenc dels Pouetons est une entrée d'environ 5 mètres de diamètre donnant sur une première verticale de 32 mètres. Nos amis avaient préparé notre venue et ont équipé la cavité à part le premier puits. Jorge fore plusieurs trous afin de mettre un départ plus confortable que celui proposé. Exit les spits puisque c'est la fin, il équipera les ancrages avec des vis à béton. Avantages : pas de calcul de profondeur au forage, trous de faibles diamètres quasi invisibles et vis réutilisables plusieurs fois.

Week-end plongée à la Douix

Olivier Gradot

Samedi 20 octobre : étant arrivés la veille au soir à [Châtillon-sur-Seine](#), Théo et moi sommes déjà en train de préparer notre matériel pour la première plongée du week-end à la [Douix](#) lorsque les premiers autres plongeurs arrivent. Petit à petit tous les ragondins sont là, à savoir : Christophe (ABIMES, 92), Julien et Matthieu (GERSM, 55), Fabien et Patrick (Jean-Sébastien, de l'USAN, comme Théo et moi, nous rejoindra dans la journée).

Allez, on s'engage. La descente s'effectue assez vite malgré plusieurs fractionnements. Nous arrivons en haut d'une seconde verticale de 16 m dans lequel nous admirons de petits gours. Nous descendrons le long d'une concrétion appelée la Lllengua de Gat (la langue de chat). Après l'escalade d'un ressaut de 8 mètres de hauteur, nous continuons la progression en opposition dans une galerie en forme de diacalse pleine de blocs. Descente d'une nouvelle verticale de 25 m, suivi d'un puits de 11 mètres qui nous amène dans une zone de grandes dimensions avec d'immenses blocs coincés çà et là dans les verticales.



Par la suite nous enchaînons une descente de 20 mètres puis une main courante nous donnant accès au dernier puits de 14 mètres. Le fond se termine par un bassin plus ou moins rempli d'eau suivant la saison.

Nous mangeons et on remonte. J'estime le temps passé sous terre à environ 5 heures. Le retour se fera sous un magnifique soleil donnant aux rochers de Montserrat de somptueuses couleurs.

Conclusion : une agréable journée à la découverte de nouvelles montagnes, de la spéléologie pas ordinaire dans du conglomérat, et un bon moment entre amis. Tous nos remerciements à Alvaro pour son accueil.

Une fois tout le monde sur place les premiers groupes se préparent à la mise à l'eau et, vu que Théo et moi sommes fins prêts, nous partons avec les premiers après avoir rempli la fiche d'information destinée à chaque plongeur.

Pour la première plongée, ce sera pour moi uniquement de la reconnaissance jusqu'à la trémie, pas d'exercice spécifique car je ne suis jamais venu plonger à la Douix. Théo, qui lui connaît bien la résurgence me surveillera. Nous partons tous les

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

deux en config. [sidemount](#) avec chacun un bi-10.



Je découvre avec plaisir la Douix, l'eau est claire et le courant est aujourd'hui très faible. Je passe le venturi en deux coups de palmes sans l'aide des chaînes qui y ont été installées. Nous arrivons dans la superbe salle des vaguelettes, continuons au milieu de la roche en direction de l'œil du Hibou qui se passe lui aussi très facilement, nous arrivons dans une grande galerie de forme ovale, nous arrivons à la mystérieuse trémie qui attend patiemment une suite à 150 m de l'entrée de la résurgence. Je fais demi-tour, Théo lui se promène encore un peu puis nous nous rejoignons pour un petit palier de sécurité à -3 m. Nous ressortons et cassons la croûte le temps que les autres équipes aillent plonger.

Quand Julien et Matthieu ressortent de l'eau et nous rejoignent lourdement, nous sortons le compresseur de Julien et regonflons les blocs en prévision de la deuxième plongée de la journée. Pour Julien les objectifs des plongées sont multiples : surveiller Matthieu lors de ses entraînements (entre autres recherche de fil après perte de masque), tester le « nouveau » perfo étanche de la ligue, tester son kit étanche et nous faire essayer son scooter. Jean-Sébastien nous rejoint et plongera avec Théo et moi. Pour la deuxième plongée Théo testera une configuration 4 blocs : $2 \times 9 \text{ L} + 2 \times 7 \text{ L}$ toujours en sidemount et prendra le scooter de Julien. Jean-Sébastien va jusqu'à la trémie et Théo et moi nous arrêtons environ 40 m après l'œil du Hibou et coupons nos lampes pour faire le chemin du retour dans le noir en suivant le fil d'Ariane. De retour à proximité de la sortie nous revenons à la salle des vaguelettes et Théo fait une tentative de recherche de fil en ayant le masque rempli d'eau. Je reste un peu à côté de lui et en profite pour me promener dans les détails de la salle puis je remonte faire mon petit

palier puis ressort.

Une fois tout le monde ayant plongé deux fois, nous passons un peu de temps à regonfler quelques blocs le temps de tous nous changer, et ranger le matériel. Vers 20 h nous nous rendons à l'hôtel restaurant « La Montagne » où nous attend un bon dîner ! Nous déposons nos affaires dans nos chambres respectives puis descendons trinquer à la santé de la troupe. Nous remercions Christophe pour l'organisation de ce chouette week-end et dévorons ensuite le buffet d'entrées et les saucisses aux lentilles qui nous attendent. Repus nous allons nous coucher.

Dimanche, après un petit déjeuner copieux nous quittons l'hôtel et rejoignons le parking de la source de la Douix. Les plongeurs ayant des bouteilles déjà gonflées se préparent pour plonger en premier et pour les autres c'est gonflage puis préparatifs. Pour la troisième et dernière plongée du week-end je plongerai avec Julien, Matthieu et Théo, Pour ma part je testerai la combinaison étanche, Julien ramènera le perfo et le kit étanche, Théo en restera à sa config 4 blocs sidemount et scooter, et les autres bi-blocs en sidemount.



Après le passage du venturi nous nous rejoignons dans la salle des vaguelettes. Julien choisit une pierre suffisamment lourde pour servir de test, je le filme et c'est parti pour faire des trous. Théo s'amuse à essayer aussi. De toute évidence ça fonctionne bien. Je pars devant en direction de la trémie, dans la galerie ovale je me fais doubler par un chauffard en scooter (c'est bien : Théo n'a pas encore le permis mais il sait au moins qu'il faut doubler par la gauche... un clignotant aurait été un plus !). J'y rejoins les autres puis pendant que ces messieurs s'affairent à jeter un œil entre les blocs (des fois qu'un passage soit ouvert, ah ah on ne sait jamais) je fais un passage à la cloche d'air puis

(Suite page 6)

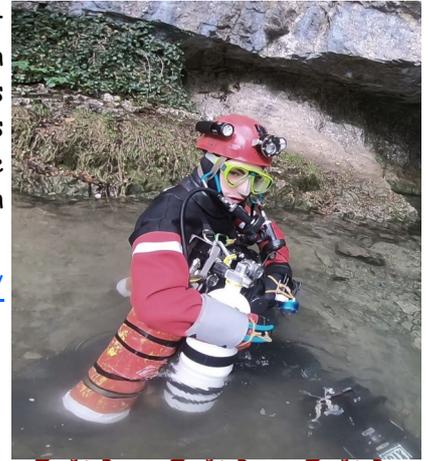
(Suite de la page 5)

redescend me promener dans la partie « en roche déchiquetée » qui me ramène à la salle des vaguelettes où je m'entraîne au changement de masque puis me poste immobile en attendant les autres afin d'avoir une séquence vidéo sympa de leur arrivée. Une fois tout le monde en bas j'emprunte le scooter de Julien pour m'essayer puis nous retournons tous à la surface. On se change, pour ma part je valide l'intérêt d'avoir une combinaison étanche, c'est quand même plus sympa !

Nous cassons la croûte, rangeons le matériel, nous

saluons et
repreons chacun
nos chemins
respectifs tous
satisfaits de ce
week-end bien
sympathique !

Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=yseuETCWysk>



Stagie régional à Montrond-le-Château

Gilles Meunier

Le vendredi 8 novembre je pars de chez moi à 17 h 50 pour aller chercher Michèle et Pascal. Après avoir pris tout le monde direction [Montrond-le-Château](#). La route se fait bien ; après 2 h de conduite, une pause est nécessaire. On en profite pour sortir nos sandwiches.

À 23 h nous sommes enfin arrivés au gîte. Les bagages sont déchargés et direction le lit pour être en forme pour le lendemain.

Samedi, le réveil se fait à 7 h 15 pour partir à 8 h 30 au [gouffre d'Ouzène](#). Je pars avec Pierrot, Pascal et Bertrand. Arrivés au gouffre c'est Bertrand qui doit équiper. On passe par le puits de 28 m. Pierrot le suit, puis moi et enfin Pascal. Je regarde comment Bertrand équipe. Pierrot lui donne des conseils. Pendant notre progression, un autre groupe équipe le deuxième accès au gouffre. Nous les rejoignons à la salle inférieure et on décide de manger ici. Après le repas nous décidons de sortir par la deuxième entrée. Nous sortons vers 15 h. Le gouffre reste équipé pour le lendemain. Nous retournons au gîte pour prendre une bonne douche et se restaurer. Après le dîner, nous avons une information sur les accidents en spéléologie. Cette dernière est donnée par Rémy. J'apprends que le plus gros risque est la glissade. 23 h 30, direction le lit.

Dimanche, comme la veille départ à 8 h 30 pour le [gouffre de la Légarde](#). Je rejoins pour partir Séverine B., Pierrot et Albéric. Le trou est plus loin que la veille, au moins 45 min. En allant au trou nous observons plusieurs espèces de champignons, dont un tout violet. La spéléologie, c'est aussi de profiter

de la nature environnante. Arrivés au trou, je passe le premier, ensuite Pierrot, Séverine et Albéric. Au premier fractionnement je galère, le nœud est un peu loin pour moi. Pierrot me conseille, c'est bon je suis passé. Je progresse et je descends jusqu'à la trémie. J'attends mes compères. Séverine est conseillée dans sa descente. Le repas se fait à la trémie, moment de détente et de convivialité. Tout le monde est reposé pour entamer la remontée, 130 m. On décide de reprendre le même ordre pour remonter. C'est Albéric qui va déséquiper le gouffre. Arrivé à la sortie, j'attends le groupe et j'en profite pour faire une sieste. Après un peu d'attente, ils sortent et nous repartons direction le gîte. Après une douche et un bon dîner, je rejoins Théo qui va faire une information sur les points chauds. Il nous montre plusieurs équipements. Nicolas déballe la couverture de survie qu'il a depuis au moins 15 ans. Elle se désagrège en plusieurs morceaux. J'ai la même couverture, il faut que je la remplace rapidement !

Lundi, on nous propose de faire une nouvelle sortie, les [Ordon](#)s ou les [Cavottes](#). Je décide de partir faire les Ordon. Un précédent groupe est parti 30 min avant nous pour équiper le trou. Une belle sortie avec beaucoup de concrétions. On sort tous du trou. C'est Justine qui déséquipe. Retour au gîte pour manger, nettoyer le matériel et le gîte. Le départ pour le retour se fait à 14 h avec Pascal. Michèle repartant avec Sabine.

J'ai passé un très bon week-end. J'ai fait la connaissance de personnes sympathiques. En parallèle des informations, nous avons discuté aussi des différents nœuds. Je tiens à remercier Noël et José pour les repas et l'intendance. Je remercie les différents cadres pour leurs conseils et l'organisation.

Programme des activités et réunions

En raison de l'épidémie de Covid-19 qui sévit en France toutes les activités et réunions sont annulées jusqu'à nouvel ordre.